Le XXVe anniversaire du Cercle Polyglotte

A ROUBAIX

Les fêtes jubilaires. — L'assemblée générale. Une conférence anglaise. — Le banquet

Le Cercle Polyglotte a vécu hier une des journées les plus mémorables de son histoire. Les fêtes jubilaires qu'il organisait à l'occasion du 25e anniversaire de sa fondation furent célébrées avec un éclat digne de sa renommée.

Depuis un quart de siècle, le Cercle Polyglotte poursuit à Roubaix l'œuvre si intéressante du perfectionnement des connaissances linguistiques des jeunes gens. Et, dans une cité industrielle comme la nôtre, dont l'activité déborde sur toute une région populeuse et tend à reprendre sur les marchés étrangers la place et le prestige que lui ont fait perdre quatre années de guerre, d'occupation ennemie et de cessation de travail, il s'impose comme un facteur indispensable de prospérité économique.

La confiance, l'estime et la reconnaissance que lui témoignent les industriels et commerçants de la région sont pour lui le couronnement de 25 années de travail et d'efforts persévérants.

Solidement implanté dans la vie économique de notre cité, il voit s'ouvrir à lui des horizons radieux et riches d'espérances. Nous ne doutons point qu'il n'y accède pour la plus grande renommée de notre chère ville de Roubaix.

L'ASSEMBLEE GENERALE

Cette importante réunion périodique qui eut lieu dans un des salons du Cercle de l'Industrie, groupait, autour de MM. Lalouette, président d'honneur, et Duhamel, président, bon nombre des membres du Cercle Polyglotte.

Elargissant le cadre de l'assemblée générale ordinaire, elle a pris l'ampleur que devait lui donner la célébration des noces d'argent de cette belle phalange de polyglottes.

M. Ducatteau, le sympathique et dévoué secrétaire en profite pour jeter un regard en arrière, remuer les glorieux souvenirs du passé. Il rappelle la fondation du Cercle dont le but était de perfectionner les jeunes Roubaisiens, dans la connaissance des langues étrangères. Avec une ardeur et une conviction de néophytes, MM. Gaillard et Duhamel furent des promoteurs et des organisateurs. M. Ducatteau salue les premiers pionniers de cette œuvre gigantesque, ceux qui durant 25 ans se sont faits des apôtres. « Ils ont droit, dit-il, à notre reconnaissante affection et à notre admirative admiration. »

Puis, il se tourne vers M. Lalouette, en qui la courtoisie de l'homme du monde le plus parfait a la cordiale simplicité de l'ami. Si M. Lalouette est président d'honneur, ce n'est point, à coup sûr, un président honoraire, mais un ardent défenseur des intérêts du Cercle Polyglotte, un conseiller écouté, dont les initiatives ont toujours été couronnées de succès.

Après avoir retracé les débuts du Cercle, après en avoir souligné les constants progrès, M. Ducatteau salue avec émotion la mémoire des quinze membres tombés au champ d'honneur. Désireux dans sa joie de faire une France prospère et grande, ils voulaient lui conserver sa liberté et, c'est pourquoi ils ont fait si généreusement le sacrifice de leur vie.

Mais, la tourmente passée, il fallut reconstruire. Et une fois de plus le Comité d'administration dut s'employer activement. Aujourd'hui, le Cercle Polyglotte a retrouvé sa vitalité d'antan. Il est plus prospère que jamais. La municipalité, la Chambre de Commerce de Roubaix et la Fédération industrielle de Roubaix-Tourcoing, lui donnent d'ailleurs un large appui.

Embrassons l'avenir, dit en terminant l'orateur. Cette mémorable journée doit retremper notre énergie, fortifier notre courage. La tâche n'est point achevée, il faut la continuer. Les jeunes doivent suivre l'exemple que leur ont donné les fondateurs. Travail et propagande: tels sont les mots qui résument nos devoirs. Heureux si nous en faisons un jour, nous pouvions voir flotter sur les marchés mondiaux le drapeau de notre ville qu'orne cette devise: « Probitas-Industria ».

De chaleureux applaudissements prouvèrent à M. Ducatteau que cette ambition était celle de tous les membres.

M. Vandewiele, trésorier, donne ensuite lecture du rapport sur la situation financière du Cercle Polyglotte. Celle-ci s'est considérablement améliorée depuis l'armistice, et l'actif social s'élève actuellement à 4.788 fr.

Allocution du président-fondateur

Le vénéré fondateur du Cercle Polyglotte, M. Gustave Duhamel, prend ensuite la parole. Il souligne la marche toujours ascendante de la société.

Les débuts furent pénibles, dit-il, je ne le cache pas. Moi-même, bien souvent, je croyais marcher à l'aventure. L'utilité du projet était certaine et cependant, la plupart des commerçants et industriels de Roubaix, n'ont accordé foi, n'ont encouragé que que le Cercle pût durer de longues années. Et cependant, secondés par un noyau de collaborateurs pleins de fougue et d'entrain, nous sommes arrivés à notre but. Qu'il me soit permis de dire aujourd'hui un solennel et grand merci à MM. Schwartz, Scherpereel, Ducateau et Vandewiele.

M. Duhamel s'adresse ensuite à M. Lalouette, qui, depuis vingt ans occupe la présidence d'honneur et qui, aux angoisses qu'il parte joie; le langage du cœur. Au nom du Cercle Polyglotte, M. Duhamel le remercie et l'assure du dévouement inaltérable de tous les membres.

UNE CONFERENCE SUR FLORENCE

Les membres du Cercle Polyglotte se rendirent ensuite à l'Ecole nationale supérieure des Arts et Industriels textiles, où, à 16 h.30, M. John E. Kent donnait dans le grand amphithéâtre, une conférence anglaise sur Florence. En une langue aussi distinguée qu'il est possible — puisque M. Kent est Anglais — le conférencier présente Florence comme une ville qui en peu de temps a produit des génies dont s'honore l'humanité.

M. Kent retrace l'histoire de Florence, surtout intéressante aux XIVe et XVe siècles. Florence remonte à une haute antiquité, comme en témoigne la statue du Dieu Mars, qui se trouvait sur une de ses places. Cette ville au temps des grandes invasions, fut dévastée, non par Attila, comme l'a dit Dante par erreur, mais par un de ses lieutenants. L'orateur cause ensuite de la plus belle période de la prospérité de Florence. Il souligne l'œuvre de la famille des Médicis, et en particulier de Cosimo Médicis, dont la magnificence dépassait celle des plus grands monarques d'Europe à cette époque.

Dans une série de vues merveilleuses, il découvre tous les trésors d'art de Florence, le Dome et le lampadaire, dont Charles V le Grand disait qu'il était si beau, qu'on devrait le mettre dans une botte pour le montrer à travers le monde. L'auditoire a pu également admirer les fameuses portes de Ghiberti, si belles « qu'elles pourraient servir de portes au Paradis. »

Que dire du talent de l'orateur? La description si vivante, si intéressante que fit le Révérend J. F. Kent, dans l'anglais le plus harmonieux et le plus élevé, a profondément impressionné l'auditoire.

Cette conférence, toute empreinte de l'érudition de M. Kent comptera comme une des plus belles qu'il ait été donné aux Roubaisiens d'entendre. Les projections permirent d'admirer les multiples monuments de Florence éclairés par le merveilleux soleil de la Toscane.

Une causerie fut ensuite faite par M. Paul Pupplinck, secrétaire de la « Société d'encouragement pour l'envoi de stagiaires commerciaux à l'étranger ».

M. Pupplinck expose le but de la société, son fonctionnement. En termes précis, il découvrit les précieux avantages qu'elle est appelée à procurer à la jeunesse qui s'est attachée à l'étude des langues étrangères et les éminents services qu'elle rendra au négoce et à l'industrie des villes de Roubaix et de Tourcoing.

LE BANQUET

A 20 h., un banquet présidé par M. Thalamas, inspecteur d'Académie, délégué du ministre de l'Instruction publique, réunissait au Cercle de l'Industrie les membres du Cercle Polyglotte.

A la table d'honneur avaient pris place aux côtés de M. Thalamas, MM. Duhamel, président; Lalouette, vice-président; le docteur Dupré, adjoint au maire, délégué de l'Administration municipale; Prot, inspecteur primaire; Buiquin, président de la Société de Géographie; Florin, président, et Pupplinck, secrétaire de la Société d'encouragement pour l'envoi à l'étranger de stagiaires commerciaux; Kent, conférencier, et les membres de la Commission administrative du Cercle Polyglotte.

LES TOASTS

M. Duhamel, dit combien sont grandes sa joie intime et sa douce fierté, d'assister au 25e anniversaire de la société qu'il fonda. Il remercie tous les invités et particulièrement, M. Thalamas et M. le docteur Dupré, d'avoir bien voulu, par leur présence, encourager le Cercle à persévérer dans la voie qu'il s'est tracée. « Il y a ici, dit-il, une société de jeunes gens, pénétrés de l'amour de leur cloche et qui savent que les heures du travail comptent et dépassent celles du plaisir. Nous voulons, après avoir étudié les pays, posséder la clé qui nous en ouvrira les portes, dans l'intérêt de Roubaix. Nous voulons mettre le pied sur le paquebot et aborder au delà des mers, en agitant d'une main le drapeau national et déployant de l'autre un carnet d'échantillons. » M. Duhamel salue en terminant M. Lalouette, président d'honneur, qui depuis 20 ans, couvre la société de son prestige et lui accorde toute son estime et sa collaboration dévouée.

M. Ducatteau, regrette que Mme Reboux, directrice du « Journal de Roubaix », n'ait pu assister à la réunion, dont sa grâce coutumière et son esprit étincelant eussent été la plus agréable parure. « Il prie son représentant de la remercier de la propagande que ce journal local n'a cessé de faire en faveur du Cercle polyglotte depuis sa fondation.

M. le docteur Dupré, déclare que la Municipalité est heureuse de collaborer avec le Cercle polyglotte, à la prospérité de Roubaix. Il salue en M. Thalamas, un de ceux qui tendent à l'élaboration de l'école unique, mettant tous les enfants de France sur un pied d'égalité devant l'enseignement.

M. Buiquin, président de la Société de Géographie, considère que le Cercle polyglotte et la Société de géographie, bien que partant de points différents suivent des sentiers qui se rapprochent insensiblement et convergent vers une même route, une route nationale, la route nationale de l'exportation.

M. Florin constate qu'il n'est plus nécessaire d'aller à l'étranger pour apprendre parfaitement les langues, puisque le Cercle polyglotte tend à perfectionner les connaissances linguistiques des Roubaisiens. Il fait l'historique de la Société d'Encouragement, pour l'envoi de stagiaires commerciaux à l'étranger, qui désormais, marchera la main dans la main avec le Cercle polyglotte.

M. Lalouette souligne le dévouement de M. Duhamel et celui des vice-présidents, qui sont, par leur travail journalier et leurs démarches constantes, les chevilles ouvrières de la société.

Dans un magistral discours, **M. Thalamas** embrasse à la fois bien des points de vue. C'est à la jeunesse, dit-il, en substance, qu'incombe le devoir d'assurer le relèvement définitif du pays. Trois sociétés: Le Cercle Polyglotte, la Société de Géographie et la Société d'encouragement pour l'envoi à l'étranger de stagiaires commerciaux, qui, en somme, n'ont qu'un même but: la prospérité de Roubaix, marchent la main dans la main. Roubaix est, certes le centre le plus important de l'industrie textile. Cette cité est à l'avant-garde du progrès. Elle est obligée d'y rester, parce que c'est une condition de son existence.

Ce n'est point la forme, le détail des notions qui sont indispensables, c'en est l'esprit. C'est l'esprit qui distingue le Français. Son caractère de sociabilité est l'expression de sa dignité, d'une dignité qui n'a point le souci d'écraser les autres. Le Français est, en même temps qu'un voyageur du progrès, un exportateur de cordialité et de sympathie.

Dans un autre ordre d'idées, on constate que le sentiment du métier, la conscience professionnelle se sont un peu effacés chez nous. On n'a plus le même amour, le même honneur du métier.

A notre génération, il appartient de relever la France. La seule richesse, c'est le travail patient, tenace et enthousiaste. « Faisons confiance à la jeunesse de Roubaix, dit en terminant l'orateur, elle doit faire et fera de grandes choses. »

Un vivat fut ensuite chanté en l'honneur de M. Thalamas et une soirée artistique clôtura la réunion.

****

Le Grand Concours DU Journal de Roubaix

Nous publierons prochainement le règlement de notre grand Concours de plusieurs centaines de prix d'une valeur totale de

50,000 Francs

1er PRIX

12.000 FRANCS EN ESPÈCES

****

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, LUNDI 18 DECEMBRE :

Aujourd'hui, saint Gatien; demain, saint Timothéon.

352e jour de l'année.

Soleil: Lever à 7 h. 42; coucher, à 15 h. 54.

Lune: Nouvelle du 15; premier quartier le 23.

Bulletin météorologique pour la journée du 18 (région Nord): Temps très nuageux, à éclaircies, averses et grains; vents d'Ouest de 10 mètres avec coups de vent; température en hausse. Minimum, plus 3°.

Consultation de nourrissons du Comité de Protection de l'enfance:

A 15 h. 30, au local de la Goutte de Lait.

A 9 h. 45, rue de Lille, 45, cours d'enseignement supérieur pour les dames et les jeunes filles.

Union Nationale des Mutilés Réformés

Remise d'un fanion à la Chorale des Mutilés

Les membres de cette sympathique phalange des Mutilés-Réformés, se sont réunis dimanche à 10 h. 30, dans la Salle Pierre-de-Roubaix, à la Mairie, sous la présidence de M. Gibon, entouré des membres du Conseil d'administration.

En ouvrant la séance, le Président fait un exposé des démarches qui ont été faites à Paris, par la délégation des Mutilés-Réformés, auprès de la Commission parlementaire des Mutilés, concernant les « sous-estimations ». De cette entrevue, il semble résulter que bientôt, satisfaction sera donnée aux intéressés.

M. Gibon s'adresse ensuite à la Chorale des Mutilés. Le but de cette réunion, a-t-il dit, est de souhaiter la Sainte-Cécile à la Chorale des Mutilés, à son directeur dévoué, M. Le Dewispelaere, et à son sympathique président, M. Delbergue.

Dans un rapide exposé, M. Gibon rappelle la fondation de la société en 1920, sa marche vers divers succès, tant à Paris qu'en province, grâce à la valeur incontestable du chef, si modeste dans ses fonctions. M. Delbergue, qui ne recule jamais devant les démarches susceptibles d'avantager l'œuvre des mutilés, « Aussi, ajoute-t-il, le Conseil d'administration, pour prouver à la chorale toute sa reconnaissance, a décidé de lui offrir un fanion, que j'ai le plaisir de remettre entre les mains de votre président. Cet emblème, autour duquel je vous prie de rester fidèles, vous conduira toujours, j'en ai la conviction, à la gloire et au succès. »

M. Delbergue répond aimablement aux réconfortantes paroles du président, l'assurant de son entier dévouement à la chorale, et remercie le chef distingué, qui conduit les choristes, avec un talent qui n'a d'égal que sa modestie.

M. Dwispelaere répond à son tour qu'il est heureux de diriger cette belle société des mutilés, et espère que de nouveaux adhérents viendront grossir les rangs, pour travailler ensemble, au mieux des intérêts de l'U.N. M.R.

Ces allocutions sont très applaudies et la réunion se termine par l'exécution d'un chœur chanté avec ensemble par la chorale des mutilés.

La Fraternelle des Combattants Roubaisiens et la Noël des enfants

Fidèle à la tradition et voulant renouveler le geste qui a rencontré tant de succès l'année dernière, la Fraternelle des Combattants Roubaisiens distribuera, à l'occasion de la Noël, des jouets aux jeunes enfants de ses adhérents.

La séance de l'année dernière ayant prouvé la difficulté de rassembler dans une même salle pour un spectacle, la foule énorme des enfants des combattants, le Conseil d'administration a décidé de ne faire cette année qu'une simple distribution de jouets.

Pour éviter l'encombrement, les intéressés seront convoqués à des heures déterminées.

Cette distribution se fera le samedi 30 décembre après-midi, dans la salle des fêtes de la rue de l'Hospice.

Tous les enfants d'un an accompli, à neuf ans maximum, pourront être inscrits à partir du lundi 18 décembre, au samedi 23.

Se présenter 43, rue de la Gare, porteur de la carte d'adhérent et du livret de famille.

Les funérailles des morts glorieux

Mardi 19, seront célébrées, à 14 h. 30, en l'église Notre-Dame, les funérailles solennelles de deux victimes civiles de la guerre, ramenées au cimetière de Roubaix : Lucien Vial, rue de l'Ouest, 53, élève du Collège Notre-Dame-des-Victoires, décédé à Limoges le 25 avril 1918; Félix Housiaux, rue Galvani, 40.

Les familles sont priées de se trouver au dépositoire à 14 heures.

Soixante-dix-huit ouvriers de l'usine Motte-Bossut décorés de la médaille du Travail

Fait unique dans les annales industrielles de Roubaix, la récente promotion du Ministère du Travail a touché 78 ouvriers et ouvrières employés dans une même maison: la maison Motte-Bossut.

A l'usine Motte-Bossut fils, boulevard Gambetta, dans une salle richement décorée, où le rouge des tentures se mariait élégamment au vert feuillage de palmiers nains, patrons et ouvriers ont fêté hier ces récompenses si bien méritées par le labeur de tant d'années. Dans une chaude atmosphère de familiarité, ils ont resserré encore plus les liens mutuels de sympathie et d'attachement.

M. Georges Motte, qui présidait cette petite fête intime a tenu à manifester l'estime que porte la maison Motte-Bossut à l'égard de ses dévoués collaborateurs. « En voyant, dit-il, au premier rang, une brave ouvrière, Maria Durlez qui ne compte pas moins de 67 années de présence chez nous, comment, ne me sentirais-je pas ému? C'est pourquoi, j'ai un immense plaisir de venir saluer aujourd'hui cette génération de travailleurs qui ont connu le fondateur de la maison, M. Motte-Bossut a laissé la réputation d'un homme juste, modeste et joyial et c'est une ambition que nourrissent tous ses petits-fils de continuer une œuvre commencée dans de telles conditions. »

M. Jean-Louis Grimonpont, au nom des ouvriers et ouvrières décorées prend ensuite la parole. « Nous sommes heureux, dit-il, de constater combien sont étroits les liens qui nous réunissent. Nous profiterons de cette occasion pour souligner publiquement notre attachement aux établissements Motte-Bossut que nous considérons comme une seconde famille. »

Après les vins d'honneur, M. Georges Motte remet à chaque décoré, en même temps qu'une gratification un bronze finement ciselé représentant la glorification du travail. C'est en résumé la signification de cette journée qui laissera dans le cœur des ouvriers un si profond souvenir.

L'Ecole Saint-Bruno honore ses anciens élèves tombés pour la France

Depuis longtemps déjà l'Amicale des Anciens élèves de l'école Saint-Bruno, qui grâce à l'impulsion de son président, M. Dumoulin a retrouvé sa vitalité d'avant-guerre, se proposait de rendre hommage à ses membres tombés sur les champs de bataille. Une souscription généreuse leur a permis, ces derniers mois, de réaliser ce dessein, et une plaque de marbre vient d'être érigée à la mémoire de ses disparus.

L'inauguration et la bénédiction de cette plaque ont eu lieu, hier dimanche. Elles ont été, en même temps qu'une pieuse manifestation du souvenir, l'occasion d'une aimable réunion, où les amicalistes ont renoué avec joie les liens de camaraderie d'autrefois.

La messe à la Sainte-Famille

La cérémonie d'inauguration a été précédée par une messe, célébrée à 10 h. par M. l'abbé Canis, directeur des Ecoles catholiques de Roubaix, dans la chapelle de la Ste-Famille, 45, rue de Lille, à l'intention des anciens élèves, morts pour la France, et de M. l'abbé Desplanques, le regretté président d'honneur de l'Association.

A l'Evangile, M. l'abbé Canis a fait une délicate allocution dans laquelle il a évoqué le souvenir des morts glorieux et de la grande leçon de leur héroïque sacrifice.

Pendant la cérémonie, M. Stanislas Gabreau, violoniste; MM. Emile Delepaul, Fichelle et Desculons, accompagnés de la chorale de Mme Daugé, directrice de la Sainte-Famille, se sont fait entendre.

La cérémonie d'inauguration

A 11 h. 30, les anciens élèves, les familles des regrettés disparus, ainsi qu'une délégation de la Fédération des Mutilés et Réformés, se trouvaient réunis à l'école St-Bruno, rue de Crouy.

Sur l'un des murs de la cour, pour que les jeunes gardent dans leur mémoire l'exemple de leurs aînés, la plaque commémorative, toute de marbre blanc a été apposée.

On y lit, gravés les noms suivants:

MM. Désiré Truyen, Pierre D'Hérimes, Paul Hus, Henri Heerberick, Louis Desfontaines, Georges Flévet, Fernand Desmon, Jules Dècle, Julien Desager, Etienne Courthier, Laurent Petit, Jean Duhaut, Alfred Meurisse, Marcel Dubar, Castodore Menu et Henri Fichelle.

Après avoir béni la plaque, au milieu d'un religieux silence, M. le chanoine Catteau, doyen de Saint-Martin, rappela, en quelques mots, le souvenir de M. l'abbé Desplanques, félicita les anciens de l'affection qu'ils gardent à leur école et leur donna des conseils utiles pour l'avenir.

M. Dumoulin à son tour, prit la parole et, en termes émus, rendit hommage à l'héroïsme de ceux qui offrirent sur l'autel de la Patrie, le sacrifice de leur vie.

Blessés à mort, étendus sur le champ de bataille, ou sur un lit d'hôpital, c'est à vous qu'ils pensaient, dit en terminant M. Dumoulin. Agonisants, ils repassaient devant leurs yeux à demi-voilés, les visages aimés, des parents, des épouses et des enfants; et c'est en murmurant vos noms qu'ils se sont endormis pour l'éternité.

Inspirons-nous de leur exemple et rappelons-nous leur sacrifice. Plus que jamais, restons unis, voilà ce qu'ils nous demandent du haut du ciel. Ecoutons-les et répétons le cri qui jaillissait de leur poitrine: « Vive Dieu! Vive la France! »

Pour clore cette touchante cérémonie, l'assistance défila pieusement devant la plaque commémorative.

Le « Dimanche du « Journal de Roubaix » publiera dans son numéro prochain la photogravure de ce monument commémoratif.

Un Roubaisien va tenter des expériences de vol sans moteur

Nous apprenons qu'un aviateur roubaisien, va tenter à Abbeville, des expériences de vol d'avion sans moteur. Il doit arriver aux monts Caubert, aujourd'hui et se préoccupera tout d'abord, de la mise au point de son appareil. Ses essais commenceront lundi ou mardi, si le vent est favorable.

Espérons que les efforts de notre concitoyen seront couronnés de succès.

LES GALERIES Eugène C. LAMBERT, Maisons à Paris, Marseille, Vichy, annoncent leur départ pour cette semaine.

Leur magnifique collection de Tableaux des plus grands peintres des écoles françaises du dix-neuvième siècle, est visible aujourd'hui lundi, de dix heures à midi et de deux heures à six heures du soir au Grand Hôtel de Roubaix. -30281d

A LA FEDERATION DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE. — Les Cercles d'études rattachés à la Fédération roubaisienne de J. C. tiendront demain mardi 19, à 20 h. 15, leur Congrès d'hiver, 33 bis, rue du Vieil-Abreuvoir. Le sujet général se rattache à la « Vie civique » dont l'étude est recommandée par l'A.C.J.F.

Après une brève discussion sur ce point: « Faut-il secourir les Russes affamés? » seront lus deux rapports, l'un sur « le vote obligatoire », l'autre sur « la représentation proportionnelle comparée au système majoritaire ».

Toutes indications ont du reste été données à ce propos soit par « l'Effort », soit par notes spéciales, soit oralement.

Le bureau de la Fédération compte sur de nombreuses présences et sur une chaude discussion. La salle sera chauffée.

SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS DES ANCIENS MILITAIRES. — Réunion du Conseil d'Administration, aujourd'hui lundi, à 18 h. 30, au local, 63, rue de Lannoy, en vue de l'organisation définitive du banquet organisé à l'occasion de son XXe anniversaire.

HALLE FLIPO. — Voir nos prix aux tableaux denrées de toute première qualité. 30300d

CROIX

AGRESSION CONTRE UNE AUTO. — Samedi, vers 19 h. 30, M. Léopold Duquesnoy, chauffeur d'auto de M. Haunart, demeurant rue d'Hem, 9, rentrait chez lui en auto. Soudain, lorsqu'il approchait de son domicile, un individu, qui s'était tenu caché, lança une brique à travers le pare-brise de la voiture.

Au même moment, d'autres malfaiteurs surgirent des fossés qui longent la route. En les apercevant M. Duquesnoy, qui, heureusement, n'avait pas été atteint par le projectile, accéléra la vitesse et échappa à ses agresseurs.

Une plainte a été déposée à la gendarmerie, qui a ouvert une enquête.

WASQUEHAL

RETOUR D'UN MORT GLORIEUX. — Mercredi 20 décembre, arrivera en gare de Croix-Wasquehal le cercueil contenant les restes du soldat Clément Bourlet du 43e R.I., mort pour la France à Limoges, en janvier 1915, et dont la veuve habite Wasquehal, rue de Marcq, 1. Ses funérailles auront lieu vraisemblablement le dimanche 24 décembre à 9 h., en l'église Saint-Nicolas.

CONSULTATION DES NOURRISSONS. — Mercredi 20 décembre, à 9 h. 30, consultation des nourrissons à l'Ecole maternelle du Calvaire, et jeudi, à la Marne, à la même heure, pour le quartier du Centre, on distribuera des billets de tombola pour la loterie de Noël, comportant de nombreux et jolis lots offerts par le Comité Roubaisien de Protection de l'Enfance et de la Goutte de Lait.

TOURNEE DU PERCEPTEUR. — Le Percepteur se rendra à la Mairie mercredi 20 décembre, de 9 h. 30 à 16 h., pour la perception des contributions et le paiement des divers mandats.

RÉVISIONS DES LISTES ÉLECTORALES. — Par décision préfectorale en date du 11 Décembre, M. Louis Hallain est désigné comme délégué de l'Administration pour la révision des listes électorales en 1923.

FERMETURE DES ETABLISSEMENTS PUBLICS. — Par arrêté préfectoral les établissements publics de Wasquehal pourront rester ouverts durant les nuits du 24 au 25, du 25 au 26, du 26 au 27 Décembre, à l'occasion de la Noël et les nuits du 31 Décembre au 1er Janvier, du 1er au 2 et du 2 au 3 Janvier, à l'occasion du Nouvel An.

BLESSÉ AU TRAVAIL. — A la teinturerie Hannart, Gustave Martin, 35 ans, rue de la Petite Hollande 5, à Marcq, a ressenti une violente douleur à l'épaule gauche, en retirant une pièce de la turbine. Il en est résulté une entorse de la région médio-dorsale, nécessitant un repos de 12 jours.

— Dans le chantier Lepers Delourme, le maçon Henri Herman, 29 ans, rue de la Passerelle 1, à Wasquehal, est tombé d'une échelle en montant des matériaux et s'est fait une entorse de la cheville gauche. 15 jours de repos.

WATTRELOS

REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL. — Le mercredi 20 décembre, à 19 h., à la Mairie, réunion, en session extraordinaire, du Conseil municipal.

A l'ordre du jour: Budget primitif de 1923: Modifications; — Octroi: Révision du tarif; taxes nouvelles; — Enseignement: Ecoles primaires élémentaires; jours de vacances; avis; — Enseignement: Supplément facultatif de traitement; — Police: Traitement du secrétaire; modification du barème; — Statut des Employés: Modifications aux articles 26 et 29; — Jardins ouvriers: Renouvellement des locations; — Bâtiment de l'ancien hospice: Assurance contre l'incendie; — Voirie: Service de l'ébouage; crédit complémentaire; — Voirie: Entretien des chemins vicinaux; répartition des crédits en 1922; — Voirie: Projet d'ouverture de rues vers le jardin public; Voirie: Rue Saint-Joseph; acquisition de l'immeuble Destoop par mesure d'alignement; — Hôpital-Hospice: Fourniture de viande frigorifiée; marché; avis; — Bureau de bienfaisance: Fourniture de pain; marché; avis; — Bureau de bienfaisance: Fourniture de charbon; marché; avis; — Expulsion de locataires: Vœu; — Communications diverses. — Huis-clos: Liste d'assistance médicale gratuite pour 1923; révision; — Service militaire: Soutiers de famille.

UNION NATIONALE DES MUTILÉS ET REFORMÉS. — Le Conseil d'administration adresse ses meilleurs remerciements aux membres du Syndicat des Fermiers, pour la somme de 50 fr. qu'ils viennent de verser à la caisse de secours des Mutilés.

LE BANQUET DES FERMIERS AU CAFÉ DE L'HARMONIE. — A l'occasion de la fête Saint-Eloi, a eu lieu au Café Testelin, Grand'-Place, le banquet annuel des fermiers wattrelosiens.

Le banquet était présidé par M. Louis Liagre, entouré des membres du bureau. Le repas fut empreint de la plus franche gaieté et la soirée s'est terminée par un bal de famille.

Des quêtes furent faites et rapportèrent 100 fr. pour le monument et 50 fr. pour les mutilés.

L'AFFREUX ACCIDENT DE LA TEINTURERIE LIÉNARD, DE TOURCOING. — Mort de la victime. — Nous avons relaté dans quelles terribles circonstances un jeune homme, M. Victor Demeyère, 18 ans, demeurant rue Saint-Gérard, à Wattrelos, avait été victime d'un accident, à Tourcoing, à la teinturerie Liénard.

Les dangereuses blessures laissaient peu d'espoir pour la guérison et c'est dans une affreuse agonie qu'est décédé M. Victor Demeyère.

Les funérailles ont eu lieu dimanche.

L'ESCROQUERIE AU TRESOR ESPAGNOL. — M. Godyn, boucher, demeurant rue du Rieu, 2, a reçu une lettre dont les termes sont connus, du fameux escroc espagnol.

La lettre a été remise à M. Colsenet, commissaire de police.

UN ARRÊTÉ D'EXPULSION. — Emile Daenens, demeurant rue d'Andennelle, 111, condamné au mois de juillet dernier, pour coups à sa femme, à six mois de prison, vient d'être l'objet d'un arrêté d'expulsion.

PASSAGE DU PERCEPTEUR. — Le Percepteur se rendra estaminet Delcroix, rue du Moulin, le lundi 18 décembre, de 14 à 16 h., pour la perception des contributions et le paiement de divers mandats.

NOEL — NOUVEL AN

RECLAMEZ UN

SUPERBE JOUET

Pour chaque achat de 1 kilo de Margarine

ERA Aux Fruits d'Orient

COMME DU BEURRE

30337

LANNOY

MÉNAGÈRES ET BLANCHISSEUSES, pour améliorer votre sort, il faut employer le merveilleux produit le Blanchit France, pour détacher et blanchir votre linge d'une façon parfaite. Par ce fait, vous réaliserez une économie de temps et d'argent et vous supprimerez l'emploi de la brosse et de la machine à lessiver. — N.-B. : Le paquet, dose pour 2 seaux d'eau : 0.75. Produit Cadol. 99901

LEERS

EN L'HONNEUR DES MEDAILLÉS DU TRAVAIL. — Les 52 ouvriers et ouvrières de la maison Motte-Bossut, récemment décorés de la médaille d'honneur du travail, ont été fêtés cordialement, dimanche matin, à Roubaix, par l'Administration des usines de cette importante firme.

A leur retour à Leers, vers 12 h. 30, les médaillés, tout heureux de l'accueil qui leur avait été fait à Roubaix, ont été reçus en face de l'usine par l'Harmonie Municipale qui, aux sons de morceaux entraînants, les a conduits à la Mairie.

M. le Maire entouré d'une partie du Conseil municipal, a chaudement félicité les médaillés, dont il a évoqué la vie toute de travail consciencieux. Il a offert les vins d'honneur et a levé son verre à la santé des décorés, à celle de leur famille et à la prospérité de la maison Motte-Bossut.

Cette fête des médaillés du travail, avait provoqué une vive animation.

DERNIÈRE HEURE

La question du désarmement aux Etats-Unis

Une résolution de M. King au Sénat américain

Washington, 17 décembre. — M. King a présenté au Sénat une résolution autorisant M. Harding à convoquer à Washington une conférence du désarmement. Le but de cette conférence serait d'aboutir à un accord général international qui permettrait de réduire les armements sur terre et sur mer.

Un vapeur anglais heurte un câble et coule

11 hommes d'équipage disparus

Liverpool, 17 décembre. — Le vapeur anglais « Smerdis » a heurté, dans les eaux de Floyne, le câble retenant l'ancre du vapeur « City of London ». Le « Smerdis » a coulé. Onze hommes de l'équipage ont disparu.

A Londres, les sans-travail réclament l'intervention du Gouvernement

Londres, 17 décembre. — Une députation composée de membres du Conseil exécutif des sans-travail s'est rendue au Palais de Buckingham et a tenté vainement de remettre une pétition au Roi en vue d'une prochaine réunion du Parlement pour discuter le problème du chômage.

COURTES DÉPÊCHES

— M. Reibel, ministre des Régions Libérées, a présidé, dimanche, l'assemblée générale de la société coopérative de reconstruction de Reims. Le Ministre a visité également un grand nombre de communes de la Marne, et en particulier Fismes et Dormans.

DERNIERES NOUVELLES REGIONALES

Un drame sanglant à Lille

UN MARI TENTE DE TUER SA FEMME A COUPS DE COUTEAU ET SE SUICIDE EN SE TRANCHANT LA GORGE

Une scène tragique s'est déroulée, dimanche, dans la soirée, dans le quartier Vauban.

Au premier étage d'une maison, sise n° 9, quai de la Basse-Deûle, habite Mme Henry, qui vit séparée de son mari. Henry a tenté à plusieurs reprises de se réconcilier avec sa femme qu'il vint revoir samedi après-midi.

Dimanche soir, Henry insista de nouveau auprès de sa femme pour reprendre la vie commune. Cette dernière refusa. M. Henry sortit un couteau de boucher de sa poche et en menaça sa femme. Une lutte tragique s'engagea dans la chambre, finalement Mme Henry put se dégager et se sauver. Son mari se trancha alors la gorge. La mort fut pour ainsi dire instantanée. Quand à Mme Henry, elle ne porte que des blessures superficielles à la poitrine et aux mains.

ÉLECTION AU CONSEIL GÉNÉRAL A SAINT-QUENTIN

Marty battu dans le canton de Bohain

M. **Chalie**, socialiste indépendant, est élu, avec 500 voix de majorité contre M. André Marty, communiste.

Il s'agissait de remplacer M. Deguise, député, décédé.

Le prix du pain à Lille

Réunion des patrons boulangers

Depuis plus d'une semaine, la question du pain reste pendante. Le prix sera-t-il maintenu à 1 fr. 10 le kilo, ou sera-t-il élevé à 1 fr. 15? Et dans la première alternative, quelle sera l'attitude des patrons boulangers de Lille-Roubaix-Tourcoing, car les trois municipalités ont fait bloc pour l'étude de cette question.

Les patrons boulangers de Lille se sont réunis dimanche, à 16 heures, au siège de leur groupement, pour entendre la lecture de la réponse annoncée des pouvoirs municipaux et prendre les décisions qu'elle comporte. Mais les municipalités avaient reporté à lundi la réponse : aussi, le bureau a-t-il demandé à ses membres de patienter encore quelques jours. De ce fait, une nouvelle réunion est envisagée pour mercredi, quoique les boulangers escomptent que les municipalités tiendront le contrat verbal, qui lie les deux parties.

BENEDICTION D'UNE PLAQUE COMMEMORATIVE EN L'EGLISE DE LA MADELEINE. — Une assistance considérable se pressait dimanche après-midi en l'église Sainte-Marie-Madeleine, où avait lieu, à l'issue des vêpres, la bénédiction d'une plaque commémorative qui rappelle les noms glorieux des 260 paroissiens tombés au champ d'honneur.

L'allocution de circonstance a été prononcée par le R. P. Jubaru, prédicateur de la mission.

M. l'abbé Vernier, curé de la paroisse, procéda à la bénédiction des plaques de marbre apposées à l'entrée de l'église, près des fonts baptismaux. Un salut solennel a été ensuite chanté.

Nouvelles Sportives

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES CHAMPIONNATS DU NORD

AMIENS ATHLETIC CLUB BAT CLUB ATHLETIQUE DELBENNE DE ROUBAIX PAR 4 BUTS A 0

La partie qui s'est disputée sur le terrain de l'Amiens Athlétic Club, a présenté un vif intérêt. Les Roubaisiens se sont très honorablement comportés et ils ont même avec souvent dominé, toutefois, ils ont manqué d'efficacité, devant les buts où la défense amiénoise s'est multipliée.

La partie a débuté à bonne allure. Roubaix, rapidement en action, obtient même deux corners qu'il ne parvient pas à transformer.

Peu à peu, cependant, les Amiénois imposaient leur jeu et ce n'est qu'après 25 minutes d'une lutte ardente, que Samsind réussit à ouvrir le score pour l'Athlétic Club. Quelques minutes plus tard Faucomer exécutait une rapide descente, et d'un shot en force envoyait la balle dans les filets roubaisiens. A la mi-temps, Amiens menait par deux buts à 0.

A la reprise, le ballon voyage d'un camp à l'autre, puis de nouveau Amiens s'installe dans le camp de Roubaix. Sur un joli centre de l'ailier, Samsind rentre un troisième but, il renouvellera son explo